

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 15 septembre 2026

Pressions baissières et un petit « effet Trump » !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	103.24	1.85	1.82%	S&P 500	7,619.98	-37	-0.48%	S&P F	7,666.00	-26.8	-0.35%
Gold	4,341.10	-10.80	-0.25%	Dow Jones	52,421.20	-152.09	-0.29%	NASDAQ F	29,328.00	-121.5	-0.41%
Silver	63.71	-0.43	-0.67%	Nasdaq	26,186.41	-146.62	-0.56%	DJIA F	52,630	-231.0	-0.44%
Changes				VIX	17.1	1.26	7.96%				
DXY Index	99.61	0.220	0.22%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1537	-0.001	-0.11%				% Chg	Nikkei	63,445.99	-47	-0.07%
Yen	154.87	0.530	0.34%	S&P 500 Communication Services			2.70%	Hang Seng	24,829.73	-87.87	-0.35%
Pound	1.3483	-0.002	-0.12%	S&P 500 Health Care			1.35%	Shanghai	3,880.71	-4.62	-0.12%
Marché obligataire				S&P 500 Consumer Staples			1.27%	KOSPI	6,624.24	-60.13	-0.90%
				S&P 500 Financials			-0.35%	Singapore	5,696.11	-61.91	-1.08%
U.S. 10yr	5.029	4.1		S&P 500 Consumer Discretionary			-0.48%	Europe			
Germany 10yr	3.533	1.3		S&P 500 Real Estate			-0.78%	Stoxx 600	635.99	-3.11	-0.49%
Italy 10yr	4.414	6.0		S&P 500 Energy			-0.66%	CAC 40	8,117.78	-61.99	-0.76%
Japan 10yr	3.032	3.9		S&P 500 Materials			-1.03%	DAX	25,440.81	-127.75	-0.50%
Crypto				S&P 500 Utilities			-1.34%	FTSE MIB	51,628.77	-883.26	-1.68%
Bitcoin USD	77,323	-1,670	-2.11%	S&P 500 Industrials			-1.44%	IBEX 35	19,565.50	-273	-1.38%
Ethereum USD	2,483.47	-86.72	-3.37%	S&P 500 Information Technology			-1.67%	FTSE 100	10,697.57	47.13	0.44%

Achevé de rédigé à 7h25

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé en baisse la séance d'hier, mais nettement au-dessus de ses points bas de la journée, dans une séance dominée par les interrogations sur le rythme futur du développement de l'intelligence artificielle, la remontée du pétrole et le franchissement temporaire du seuil de 5,0% par les taux à 10 ans. Le S&P 500 a cédé 0,5% à 7 620,0 (- 37 points). L'indice a débuté la séance en baisse, à 7 611 (- 0,8%), et après avoir fluctué entre 7 625 et 7 600, il est monté à 7 648, sans parvenir à l'équilibre, avant de retomber sous les 7 625 points sur la dernière heure. Le Dow Jones est en baisse de 0,3% à 52 421,2 (- 152 points) et le Nasdaq Composite de - 0,6% à 26 186,4 (- 147 points). Le VIX a parallèlement progressé de + 8,0% à 17,10 points à la clôture, traduisant une remontée de l'aversion au risque sans mouvement de panique. **Les volumes ont été relativement élevés avec 15,3 Mds d'actions échangées sur les marchés américains, contre une moyenne de 14,8 Mds lors des 20 séances précédentes.** Les actions du S&P 500 ont enregistré 10 nouveaux plus hauts et 9 nouveaux plus bas, tandis que le Nasdaq a comptabilisé 47 nouveaux plus hauts contre 202 nouveaux plus bas, signe d'une pression nettement plus marquée sur les valeurs technologiques.

La séance avait pourtant débuté de façon beaucoup plus heurtée, le Nasdaq perdant jusqu'à 1,3%, alors que plusieurs dirigeants majeurs de l'IA ont appelé à ralentir le développement des modèles les plus avancés. Le directeur général d'Anthropic, Dario Amodei, a plaidé en faveur de nouvelles mesures de sécurité et d'une décélération du développement face au risque de voir apparaître des systèmes échappant au contrôle humain, une position soutenue par Sam Altman, dirigeant d'OpenAI, et Elon Musk, à la tête de xAI. Ces déclarations ont immédiatement alimenté les craintes d'un ralentissement des centaines de milliards de dollars d'investissements consacrés aux infrastructures d'IA, alors que ces dépenses constituent depuis plusieurs mois l'un des principaux moteurs de la progression des marchés.

Les semi-conducteurs, directement exposés à cette dynamique, ont donc concentré les ventes, tandis que les logiciels et la cybersécurité ont bénéficié d'une spectaculaire rotation sectorielle. La détente intervenue en cours de journée sur les rendements obligataires et le pétrole a toutefois permis aux indices de réduire leurs pertes.

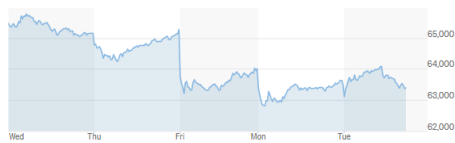
Au niveau des valeurs, naturellement, le secteur des puces a subi l'essentiel de la pression. **Nvidia** (- 3,4%) a décroché, tandis que **Broadcom** (- 4,8%), **Micron** (- 5,3%) et **AMD** (- 4,4%) ont également fortement reculé. L'indice PHLX des semi-conducteurs a chuté de - 5,9%, illustrant l'ampleur de la remise en cause momentanée du thème IA. Les investisseurs ont surtout redouté qu'un éventuel ralentissement volontaire du développement des modèles ne réduise la demande future pour les processeurs, les mémoires et les infrastructures nécessaires aux centres de données. A l'inverse, la cybersécurité a été l'un des grands gagnants de la séance, les avertissements sur les capacités croissantes des agents d'IA renforçant les anticipations de dépenses consacrées à la protection des systèmes. **CrowdStrike** (+1 3,9%) s'est envolé et a terminé sur un record, tandis que **Palo Alto Networks** (+ 13,1%) a enregistré l'une de ses plus fortes progressions depuis plusieurs mois. La rotation a également profité aux éditeurs de logiciels, jusque-là pénalisés par la crainte d'une concurrence croissante de l'IA générative. **ServiceNow** (+ 7,4%) a ainsi rebondi fortement. **Cette divergence entre logiciels et semi-conducteurs a permis d'atténuer le recul des grands indices malgré la chute des valeurs liées aux infrastructures d'IA.** Parmi les autres mouvements importants, **Corning** (- 13,7%) a signé la plus forte baisse du S&P 500 après l'annonce d'un accord de distribution d'actions portant sur 2,0 Mds \$, un facteur qui s'est ajouté aux prises de bénéfices sur les bénéficiaires de l'essor des centres de données. Le secteur bancaire a également souffert. **Bank of America** (-5,1%) a nettement reculé après que son directeur général Brian Moynihan a indiqué anticiper une baisse d'au moins 10,0% des commissions de banque d'investissement au troisième trimestre et des activités de vente et de *trading* globalement stables par rapport à la même période de l'année précédente.

La hausse des cours du pétrole a renforcé les craintes d'inflation et propulsé les taux à 10 ans au-dessus des 5,0% pour la première fois depuis 2023. Le taux est ensuite revenu juste sous ce seuil, un reflux qui a coïncidé avec la remontée des indices depuis leurs plus bas de séance. Les investisseurs s'interrogent sur la capacité de la banque centrale à contenir les pressions inflationnistes provoquées par l'énergie sans provoquer un durcissement excessif des conditions financières. La récente correction du marché a parallèlement ramené le PER attendu du S&P 500 autour de 19,0 fois les bénéfices, son niveau le plus faible depuis avril 2025. La séance a donc moins traduit une liquidation générale du risque qu'un important réajustement des positions entre les gagnants historiques de l'investissement dans l'IA et les secteurs susceptibles de bénéficier d'un développement plus prudent et davantage sécurisé de cette technologie.

L'*after-market* a surtout été marqué par une stabilisation des principales valeurs affectées pendant la séance. Les semi-conducteurs tentent un léger rebond. **Corning** a repris + 1,2% après son plongeon de + 13,7% en séance, tandis que CrowdStrike est resté quasiment stable.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés asiatiques restent prudents face aux tensions géopolitiques, aux inquiétudes entourant l'IA et au durcissement attendu des politiques monétaires. Les risques pesant sur l'approvisionnement saoudien poussent le pétrole au-dessus de 100 \$ le baril et alimentent les craintes inflationnistes. Les investisseurs anticipent à 90 % une hausse des taux de la Fed, tandis que la Banque du Japon devrait porter son taux à 1,25%. Cette perspective entraîne une forte tension des rendements obligataires mondiaux et limite l'appétit pour le risque.

L'indice **Nikkei 225** stagne (- 0,1%) ce matin, mettant fin potentiellement à deux séances consécutives de baisse, alors que certaines valeurs technologiques ont rebondi et que les investisseurs continuent d'évaluer les perspectives du secteur de l'intelligence artificielle. Les valeurs technologiques ont été sous pression hier matin et les investisseurs restent également attentifs à la hausse des prix du pétrole et aux taux longs, dans l'attente de hausses de taux cette semaine de la part de la banque centrale américaine et de la Banque du Japon. Parmi les principales hausses technologiques figurent **SoftBank Group** (+ 8,9%), **Taiyo Yuden** (+ 4,3%) et **Lasertec** (+ 2,4%). Sur le plan des entreprises, **Kioxia Holdings** gagne 0,8% après des informations selon lesquelles le fabricant japonais de mémoires envisagerait de lever au moins 10 Mds \$ via une cotation d'*American Depositary Receipts* (ADR).

Le **Shanghai Composite** recule de 0,1%, sur un plus bas de plus d'un mois, tandis que le **Hang Seng** recule de 0,4%, les investisseurs restant prudents avant plusieurs décisions importantes de politique économique et monétaire. Selon les statistiques du *NBS* chinois, l'investissement en actifs fixes a chuté de 7,2% sur un an entre janvier et août, soit la plus forte baisse sur cette période depuis janvier-avril 2020. Les ventes au détail ont également ralenti à + 0,4% sur un an en août, leur rythme le plus faible depuis trois mois. Le taux de chômage a légèrement progressé à 5,3%, un plus haut de cinq mois, contre 5,2% en juillet. Toutefois, dans les statistiques économiques mensuelles, quelques éléments sont un soutien : les prix des logements neufs ont diminué de 3,0% sur un an en août, leur plus faible baisse depuis décembre 2025, tandis que la production industrielle a accéléré à + 5,2%, contre + 4,5% en juillet. De plus, la croissance chinoise risque désormais de se situer sous l'objectif annuel du gouvernement de 4,5% à 5,0% pour un deuxième trimestre consécutif, accentuant les pressions en faveur de nouvelles mesures de soutien. Enfin, la progression de certaines valeurs technologiques a apporté un soutien au marché, mais la faiblesse d'autres titres a maintenu l'indice en territoire négatif. Les investisseurs restent attentifs aux décisions imminentes des principales banques centrales mondiales et au niveau élevé des prix du pétrole, qui ravive les inquiétudes concernant l'inflation et les perspectives de taux d'intérêt.

Le **KOSPI** est en baisse de 0,9%. Les inquiétudes concernant un ralentissement du rythme de développement de l'intelligence artificielle ont déclenché des ventes sur les valeurs technologiques mondiales et pesé sur l'ensemble du marché sud-coréen. Mais, le secteur donne des signes de stabilisation ce matin. Les grandes capitalisations évoluent de manière contrastée. **KB Financial Group** (- 2,7%), **Doosan Enerbility** (- 2,2%), **Hanwha Aerospace** (- 5,6%) et **HD Hyundai Heavy Industries** (- 5,1%) reculent, **Samsung Electronics** (- 0,8%) tandis que **SK Hynix** (+ 0,4%) progressent.

Le **S&P/ASX 200** des actions australiennes recule de 1,0%, effaçant les modestes gains de la séance précédente après le recul de Wall Street. Les opérateurs sont prudents après plusieurs publications économiques importantes en Chine, principal partenaire commercial de l'Australie. Sur le plan intérieur, les pressions sur les coûts et les anticipations d'un resserrement prolongé de la

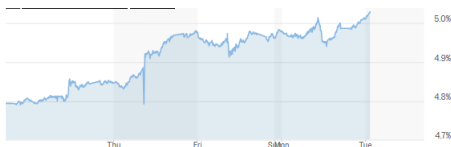
Reserve Bank of Australia restent un frein important, les marchés monétaires évaluent à 90% la probabilité d'une hausse des taux ce mois-ci. La santé, les minerais hors énergie et l'énergie ont mené les pertes, tandis que les valeurs de consommation, de logistique et de services ont permis de limiter le recul. Les quatre grandes banques ont perdu entre 0,6% et 1,5%, tandis que **BHP Group** (- 2,3%), **Macquarie** (- 1,9%) et **Evolution Mining** (- 2,4%) reculent. A l'inverse, **Wisetech Global** (+ 3,5%) et **CSL** (+ 0,9%) progressent.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la séance d'hier a été dominée par le renforcement du dollar américain, soutenu à la fois par son statut de « devise refuge », la progression des prix du pétrole et les anticipations d'un resserrement monétaire de la banque centrale américaine. Le *Dollar Index* a progressé pour une quatrième séance consécutive, à 99,6, son plus haut niveau depuis environ deux semaines. Il est passé 99,3 à 99,7, avant de rechuter à 99,4, mais, finalement, revenir à 99,6 ce matin en Asie. Les cambistes se positionnent avant la décision de politique monétaire américaine attendue ce mercredi soir. La hausse des cours du pétrole a renforcé les anticipations de hausse des taux directeurs de 25 pb, en alimentant les inquiétudes inflationnistes. La progression des cours du pétrole, libellé en dollars, a également accru la demande de devise américaine. Dans le même temps, le recul des marchés actions, alimenté notamment par les avertissements de dirigeants de grandes entreprises technologiques sur les risques liés à l'intelligence artificielle, a favorisé la demande de devises refuges. En Europe, l'euro a reculé face au billet vert, à 1,1541 \$ (- 0,5%), contre 1,1594 \$ à la clôture américaine de vendredi. Aucun indicateur majeur n'a été publié dans la zone euro. La livre sterling s'est également repliée, à 1,3490 \$ contre 1,3526 \$ vendredi, tandis que le marché anticipe un *statu quo* de la Banque d'Angleterre lors de sa réunion de jeudi. Hors Europe, le dollar s'est apprécié face au yen japonais, à 154,75 yens pour un dollar, contre 153,68 vendredi. La production industrielle japonaise a reculé en juillet mais les cambistes anticipent toujours une hausse des taux directeurs de 25 pb de la Banque du Japon ce vendredi.

La séance sur le marché obligataire a été marquée par le franchissement du seuil psychologique de 5,0% par les taux longs américains à 10 ans, qui ont atteint 5,011% en séance américains, un plus haut depuis octobre 2023, avant de retomber à 4,949%, mais clôturent la journée à 4,987%. Ce matin, en Asie, ils dépassent, à nouveau, ce seuil des 5,0%, à 5,01%. Les tensions sur l'obligataire sont alimentées par la nouvelle hausse des prix du pétrole, qui a ravivé les inquiétudes inflationnistes à l'approche de la décision de politique monétaire de la banque centrale américaine.

Les marchés monétaires estiment à près de 89% la probabilité d'une hausse des taux de 25 pb cette semaine, qui constituerait le premier relèvement depuis 2023. Les dernières données d'inflation ont conforté ces anticipations. Les taux longs ont également subi la pression des émissions massives de dette des entreprises liées à l'intelligence artificielle, qui ont limité les capacités d'allocation des intermédiaires financiers. Les taux à 2 ans, davantage sensible aux anticipations de politique monétaire, ont atteint 4,68%, au plus haut depuis mi-2024, tandis que le 30 ans a dépassé les 5,38%, avant de revenir à 5,35% en clôture. Une détente est intervenue en fin de séance avec le recul du pétrole depuis ses plus hauts, après les déclarations de Donald Trump évoquant un accord entre l'Ukraine et la Russie pour cesser les attaques contre leurs infrastructures énergétiques, ainsi qu'avec la baisse des marchés actions qui a favorisé une demande de valeurs refuges. En Europe, les marchés obligataires ont également été sous pression.

En zone euro, les taux longs allemands, à 10 ans, ont atteint un sommet de 17 ans à 3,62% avant de clôturer à 3,53%, en hausse de 1,3 pb, après avoir déjà progressé de plus de 16 pb la semaine précédente. Le taux allemand à 2 ans a gagné 13 pb à 3,27%. Les marchés monétaires intègrent au moins une nouvelle hausse des taux de la BCE cette année et attribuent une probabilité de 69% à un relèvement de 25 pb lors de la réunion du 29 octobre, alors que plusieurs responsables de l'institution ont souligné les risques haussiers sur l'inflation liés à l'énergie. Les taux à 10 ans français sont à 4,50% (+ 4,9 pb), et le *spread* avec l'Allemagne monte à 97 pb. Les taux italiens sont à 4,13% (+ 6 pb) et espagnols à 4,02% (+ 3,7 pb). Au Royaume-Uni, les tensions ont été encore plus prononcées : les taux longs à 10 ans ont atteint un sommet de 19 ans à 5,38% avant de clôturer à 5,32%, en hausse de 4,1 pb, tandis que le 30 ans a touché 6,0%, son plus haut niveau depuis mars 1998. Les investisseurs ont désormais totalement intégré deux hausses de taux de 25 pb d'ici la fin de l'année, même si le consensus des économistes interrogés par *Reuters* prévoit un maintien du taux directeur de la Banque d'Angleterre à 3,8% lors de la réunion de ce jeudi.

L'or recule sous l'effet de la hausse du pétrole, qui renforce les inquiétudes inflationnistes et les anticipations d'un resserrement monétaire de la banque centrale américaine. L'or au comptant perd 0,3%, après avoir touché la veille son plus bas niveau depuis plus d'un mois, tandis que les contrats à terme américains pour décembre reculent de 0,6% à 4 352 \$. Les nouvelles attaques des Houthis contre l'Arabie saoudite et le report des discussions entre les Etats du Golfe et l'Iran alimentent parallèlement les craintes d'une extension du conflit susceptible de perturber l'approvisionnement pétrolier mondial et d'accentuer les pressions sur les prix. Malgré son rôle traditionnel de valeur refuge et de protection contre l'inflation, l'or est pénalisé par la remontée des taux, qui augmente le coût d'opportunité de sa détention.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

La séance sur le marché pétrolier a été marquée par une forte volatilité. Les cours ont progressé en début de journée, avant de réduire une grande partie de leurs gains à la clôture. Le *WTI*, pour livraison en octobre, a terminé en hausse de + 1,3%, soit 1,3 \$, à 101,4 \$ le baril, après avoir atteint 104,4 \$ en séance. Le Brent, pour livraison en novembre, a gagné + 1,0%, soit 1,1 \$, à 105,7 \$ le baril, après un pic à 109,8 \$. Les deux références avaient progressé de près de 5,0% au plus haut de la séance, soutenues par l'intensification des risques géopolitiques et les inquiétudes concernant l'approvisionnement en brut au Moyen-Orient. La fermeture de l'oléoduc Est-Ouest de l'Arabie saoudite, consécutive à plusieurs attaques, a constitué le principal facteur haussier. Cette infrastructure permet d'acheminer le pétrole de l'est du royaume vers le port de Yanbu, sur la mer Rouge, et représente une voie stratégique de contournement du détroit d'Ormuz. **Sa fermeture pourrait menacer jusqu'à 4,0% de l'offre mondiale de pétrole, tandis que les stocks disponibles à Yanbu ne couvriraient que cinq à sept jours d'exportations.** Dans le même temps, le trafic de navires de matières premières dans le détroit d'Ormuz est tombé à moins de dix passages par jour durant le week-end, contre une moyenne de 14 sur dix jours, accentuant les tensions sur cette route. Les attaques menées par les Houthis contre l'Arabie saoudite, leur progression autour du détroit de Bab al-Mandeb et le report des discussions entre l'Iran et plusieurs pays du Golfe ont renforcé les craintes d'une extension du conflit. **Les flux de brut et de condensats via Bab al-Mandeb avaient déjà reculé à 1,5 million de barils par jour en août, contre 3,1 millions en juillet, tandis que les chargements depuis Yanbu étaient tombés à 2,8 millions de barils par jour contre 3,9 millions auparavant.**

La hausse des cours s'est toutefois nettement modérée après plusieurs déclarations de Donald Trump. **Le président américain a affirmé que l'Iran souhaitait conclure rapidement un accord avec Washington et que l'Ukraine et la Russie s'étaient engagées à ne plus viser leurs infrastructures énergétiques respectives.** Ces annonces ont réduit une partie de la prime de risque intégrée dans les prix, même si l'Ukraine a indiqué qu'un cessez-le-feu sur les infrastructures énergétiques nécessiterait des garanties sur les intentions russes. La perspective d'un resserrement monétaire aux Etats-Unis a également limité la progression du pétrole. Elle pourrait peser sur la croissance économique et la demande d'énergie. Malgré le repli depuis les sommets de séance, le marché reste exposé à un risque de hausse important si les perturbations des infrastructures saoudiennes et des routes maritimes venaient à se prolonger.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.